

CAMPAGNE DM-EPER 2015 Liban-Brésil

LA TERRE EN PARTAGE



DM 
ÉCHANGE ET MISSION

 HEKS
EPER

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
RÉFLEXION THÉOLOGIQUE	2
PISTES BIBLIQUES	4
PRIÈRES	8
INFORMATIONS PAYS-PROJETS	15
INFOGRAPHIE COMPARATIF PAYS	16
PROFIL ET PROJETS ACO	17
PROFIL ET PROJETS BRÉSIL	21
TÉMOIGNAGES BÉNÉFICIAIRES	25
ANIMATION	27
CHANT	28
PROPOSITIONS D'ANIMATIONS CATÉCHISME/ENFANCE	29
PROPOSITION DE CULTE	31
INVITÉS ET PERSONNES RESSOURCE	35

INTRODUCTION

INTRODUCTION

RÉFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION

LA TERRE EN PARTAGE

Partager, c'est avoir quelque chose en commun avec d'autres personnes, c'est répartir les biens selon les parts revenant à chacun, c'est procéder à une distribution équitable. Partager son temps, sa nourriture, ses vêtements, ses biens, c'est ce à quoi nous invite l'Évangile dans la continuité de l'action de Jésus. Partager est l'un des plus beaux gestes de solidarité qui soit. Pourtant, dans beaucoup de situations, le partage n'est ni évident, ni spontané, ni facile. Les enjeux sont importants, en particulier lorsqu'il s'agit du partage de la terre, qu'elle soit espace cultivable ou espace de vie.

Au Liban, vivre ensemble et partager représente un défi quotidien. Quand les convictions sont différentes, quand la guerre fait rage dans les pays voisins, quand on doit accueillir des millions de réfugiés, comment faire pour que chacun puisse cohabiter sur le même bout de terre dans le respect et l'acceptation des différences? Pour les partenaires de DM-échange et mission au Liban, vivre **la terre en partage passe par l'apprentissage de la liberté, de la tolérance, du respect de l'autre et de son chemin de vie.**

Au Brésil, cultiver le sol et partager les fruits de la terre est ce à quoi aspirent de nombreux petits paysans sans terre. Privés de l'accès aux ressources nécessaires pour produire de quoi se nourrir et vivre, ils luttent pour leur survie. A leurs côtés, l'EPER et ses organisations partenaires locales s'engagent pour **une répartition plus équitable du sol, pour la protection des ressources naturelles, pour la commercialisation des produits et pour la formation des jeunes.**

Le chemin à parcourir pour que la terre en partage soit une réalité au Liban et au Brésil est encore long. Mais vous pouvez y contribuer, ici et maintenant, en soutenant DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER).

MERCI DE VIVRE ET FAIRE VIVRE CETTE CAMPAGNE 2015 !

DM-échange et mission et Entraide Protestante Suisse (EPER)

RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES

INTRODUCTION

RÉFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION

PISTES BIBLIQUES

Introduction

Il ne fait aucun doute que la terre, la possession des terres et la revendication des droits sur ces terres sont des questions très importantes et problématiques au Moyen-Orient (M.O.). Il est donc très compréhensible que le sujet « la terre en partage »¹ ait été choisi comme thème d'une telle campagne liée à cette région. Le texte de Mt 5.5 est l'unique évocation du concept dans le Nouveau Testament (NT).

Mais il n'est pas possible de traiter ce thème sans se référer à l'Ancien Testament (AT) qui constitue un des fondements de la nature problématique du sujet au M.O. L'association du verbe « hériter » avec le nom « terre » est reprise plus de huitante fois dans l'AT et il revient à cinq reprises dans le Psaume 37, qui relie ce concept non seulement avec la notion de douceur comme c'est le cas dans Mt 5.5, mais également avec l'idée de droiture.

Matthieu 5.5

Dans la troisième béatitude, Jésus annonce que le doux héritera de la terre (Mt 5.5). Pour comprendre cette annonce de manière appropriée, on devrait tenir compte des notes suivantes :

- Premièrement, la nature de la douceur est souvent mal comprise. Pour un grand nombre de personnes, « douceur » évoque l'idée de passivité, de quelqu'un qui se laisse facilement imposer quelque chose, de lâcheté et de faiblesse. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. Dans le NT, doux provient du grec *πραεις*, *praeis*, qui signifie doux, agréable, humble. Ce terme est relié à « ami » indiquant la douceur et l'agréable, le contraire étant rude, dur, violent. Ce n'est donc pas une soumission passive, mais une attitude active et une acceptation délibérée. Il ne suggère pas une faiblesse, il indique plutôt une force contrôlée. Les anciens Grecs ont utilisé ce terme pour décrire un cheval apprivoisé à la bride. Dans le sens biblique, être doux décrit les personnes qui n'acceptent pas leur propre volonté, mais la grande volonté de Dieu pleine de grâce, et qui ont investi leurs forces au service de Dieu. Il convient de noter que Moïse et Jésus sont présentés comme étant doux (Nomb 12.3; Mt 11.29).
- Deuxièmement, le terme grec traduit comme terre, *γηνη* (*gên*), signifie à la fois terre et pays.

¹ Bien qu'il existe deux termes différents en anglais, les langues bibliques, l'hébreu et le grec, ainsi que l'arabe et le français n'utilisent qu'un mot pour les deux notions « terre et pays » (earth and land).

Ndlr : l'auteur a, en anglais, toujours utilisé les deux termes « land/earth ». Pour simplifier la lecture, nous avons, en français, utilisé partout uniquement le mot « terre ».

- Enfin, le verbe grec κληρονομεω (*klêronomeō*) signifie hériter quelque chose et être l'héritier de quelqu'un. Il faut cependant noter qu'ici, à la différence de la première béatitude (Mt 5.3), la promesse de la troisième béatitude revêt un accent tourné vers l'avenir.

Selon Mt 5.5, Jésus promet à ceux qui, bien que puissants, se soumettent de plein gré à la souveraineté de Dieu, à Sa volonté miséricordieuse et à Sa puissance, qu'ils seront les héritiers de Dieu et qu'ils hériteront de la terre.

Psaumes 37.29

Si Mt 5.5 proclame que le doux héritera de la terre, Ps 37.11 proclame que le doux héritera² du pays³, tandis que Ps 37.29 proclame que la promesse de recevoir la terre est faite au juste. Deux points doivent être relevés :

- Le terme hébreu צדיק, *tsaddiq*, signifie, au sens juridique, être correct, innocent et dans le droit. Dans le sens religieux, il signifie être juste, justifié, pieux et appartenant à la communauté de YHWH.
- Le mot grec γη, *gên*, peut être traduit par territoire, terre ou même sol. Il en est de même pour le mot hébreu ארץ, *'erets*, qui peut être traduit par territoire, parcelle de terrain et terre.

Le Psaume 37 annonce donc que la promesse de pouvoir hériter, *ha-'erets*, est donnée à ceux qui sont doux, mais également justes, à ceux qui sont justes/légitimes aux yeux de Dieu.

2 Le verbe utilisé en hébreu (et pas seulement en grec) aux vv. 11 et 29 est ירש, *yrsh*, qui signifie « posséder » mais dont la signification la plus forte est « hériter ».

Ndlr : dans les versions BFC, TOB, PDV, NBS et Colombe notamment, le Psaume 37 est traduit avec la notion de « posséder » le pays. Nous recommandons de se référer à la version Chouraqui qui traduit Ps 37.11 par « les humbles hériteront la terre ; ils se délecteront d'une paix immense » et le Ps 37.29 par « les justes hériteront la terre ; ils y demeureront pour toujours ». Le terme d'héritage est celui utilisé dans la version anglaise à partir de laquelle l'auteur a rédigé ces notes.

3 La phrase grecque utilisée dans Ps 37.11 dans la Septante (numéroté comme 36.11) est κληρονομησουσιν γην (*klêronomêsousin gên*). Le même verbe et le même nom qui sont utilisés dans la phrase grecque κληρονομησουσι την γην (*klêronomêsousin tên gên*) sont utilisés dans Matt 5.5. Pourtant, le terme grec γην (*gên*) est traduit par « pays » dans Ps 37.11 et par « terre » dans Matt 5.5.

Par conséquent, ceux qui estiment avoir des droits sur les terres devraient se rappeler qu'on leur a accordé ces « droits » indépendamment de leur pouvoir, plutôt comme un cadeau, un héritage de Dieu, qui est le seul propriétaire de tout pays, de toute la terre, ainsi que de toute la création. Ils doivent aussi se rappeler que l'usage de la violence et de la brutalité va à l'encontre de la compréhension biblique d'un tel droit. Pour prétendre à une telle revendication, ils doivent plutôt être doux et entièrement soumis à la volonté de Dieu et, en même temps, être justes et légitimes aux yeux de Dieu. Et là intervient Abraham comme illustration biblique parfaite.

Abraham comme exemple

Lorsque l'on traite de la question de l'héritage et du partage de la terre, il ne faudrait pas passer à côté du cas d'Abraham pour les raisons suivantes :

- Les disciples des trois religions principales au M.O., le judaïsme, la chrétienté et l'islam, revendiquent Abraham comme leur père et revendiquent donc d'être ses « héritiers ».
- Abraham est présenté comme le premier personnage dans la Bible auquel a été faite la promesse divine que *ha-'erets* sera donné à lui et à ses « héritiers » (Gen 12.7). C'est dans Genèse 15.7, lorsque Dieu promet à Abraham d'hériter une ארץ, *'erets*, que se trouve le plus ancien endroit dans la Bible où nous découvrons l'association du verbe ירש, « *hériter* », et du nom ארץ. La phrase « hériter la terre » est utilisée pour la terre promise à Abraham partout dans la Torah (Gen 28.4; Lévi 20.24; Nomb 21.24, 35; 33.52-55).
- Abraham est représenté dans la Bible comme l'exemple de douceur et de droiture. Il est décrit dans le livre de la Genèse (Gen 11.27-25.11) comme un puissant « leader » qui se soumet volontairement à la volonté de Dieu et répond à Son appel en toute confiance. Il vit sa vie comme un chemin de foi avec Dieu ayant confiance en Lui et croyant pleinement en Ses promesses. La foi d'Abraham et sa soumission envers Dieu, en d'autres termes sa douceur, sont présentées comme la raison de sa justification par Dieu (Gen 15.6; Gal 3.6). La douceur et la droiture d'Abraham le rendent apte à recevoir la divine promesse de la terre (Gen 15.7).

Tout ce qui précède fait d'Abraham un parfait exemple biblique de la douceur et de la droiture à qui a été faite la promesse d'hériter la terre. Abraham donne dans son récit trois puissantes illustrations concernant la question du « partage des terres ». On trouve la première illustration dans le fait qu'Abraham se considère en permanence comme un « étranger » et un « immigrant », même sur la terre promise. Abraham perçoit toujours la terre comme étant la terre de Dieu, et se perçoit lui-même comme vivant un chemin de foi avec Dieu (Gen 12.1, 10; 17.8; 20.1; 21.23; 23.4). La deuxième illustration se trouve dans Genèse 13 où « une querelle éclata entre les bergers des troupeaux d'Abraham et

les bergers des troupeaux de Lot» (v.7) parce que «le pays n'assurait pas les besoins de leur vie commune, car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils puissent vivre ensemble» (v.6). Abraham, qui possède la promesse divine tout comme le droit social d'obtenir la parcelle de terre qu'il veut, décide d'abandonner ses «droits» et de se plier par égard à son «voisin». Abraham donne ainsi la possibilité à Lot de choisir le terrain qu'il veut pour lui et prend pour lui-même l'autre côté. La troisième illustration se trouve dans Genèse 23 lorsqu'Abraham veut acheter un lieu de sépulture pour sa femme Sarah et pour lui-même et toute sa famille. Abraham dit aux Hittites: «Je vis avec vous, dit-il, comme un émigré et un hôte. Cédez-moi une propriété funéraire parmi vous pour que j'ensevelisse la morte qui m'a quitté» (v.4). Et lorsque le propriétaire hittite du terrain lui propose de lui donner la terre gracieusement, Abraham insiste pour l'acheter à un prix équitable (vv.11-16).

Par conséquent, Abraham représente un modèle et un exemple de comment le doux et le juste héritent et partagent la terre. Le doux et le juste doivent toujours se rappeler qu'ils sont des étrangers résidant dans le pays de Dieu. Ils doivent donner la priorité à leurs relations avec leurs «voisins» et renoncer à eux-mêmes en faveur de telles relations. Ils doivent se rappeler qu'obtenir la terre, n'importe laquelle, en utilisant la violence et en créant de l'hostilité est contre la nature de la promesse divine concernant l'héritage de la terre.

Conclusion

Les chrétiens au M.O., en Europe et partout ailleurs sont appelés à se souvenir que tout pays et la terre entière appartiennent à Dieu; et que cette promesse est faite comme un précieux don divin à ceux qui reconnaissent la souveraineté de Dieu, se soumettent à sa volonté et sont justifiés par leur foi en Lui. Ils sont appelés à rejeter toute violence face à ce problème, à renoncer à eux-mêmes et à accorder la priorité à leurs voisins. Enfin, les chrétiens partout dans le monde sont appelés à se considérer comme des étrangers vivant un chemin de foi avec Dieu et comme des gardiens appelés à servir et à protéger la terre et la création de Dieu.

Pistes bibliques proposées par le pasteur Hadi Ghantous
Synode National Evangélique de Syrie et du Liban
traduites de l'anglais, printemps 2015

PRIÈRES

Prière d'invocation

Nous avons pris l'habitude de vivre
sans trop nous poser de questions.

Nous avons pris l'habitude
de voir la terre
sans la contempler.

Nous avons l'habitude
que la nuit succède au jour.

Nous avons l'habitude
que les jours passent et se suivent.

Nous avons pris l'habitude
de recevoir, sans partager.

Mais avons-nous appris à espérer... ?

Des paroles d'espoir
se serrent dans ma gorge
avec le poids de la peine de ceux qui souffrent.

Où es-tu Seigneur ?

Et qui nous dit
qu'avec nous
tu partages ce moment ?

Pourtant, par ta présence,
tu nous appelles à croire
que ton amour est plus fort
que les doutes qui nous frappent.
Tu nous appelles à nous engager
pour la paix, la tolérance et la liberté.
Tu nous appelles à témoigner
de l'espérance qui nous habite.
Tu nous appelles à vivre
la terre en partage.

Amen

Adaptation d'une prière de LiturgiCiel

Poème d'ouverture

Si nous devons fuir, tu restes à nos côtés.
Si nous devenons faibles, tu nous fortifies.
Si nous nous égarons, tu nous mets sur le droit chemin.
Si nous sommes craintifs, tu nous encourages par la vérité.
Si nous risquons de tomber en enfer, tu nous emmènes au ciel.
Si nous persévérons dans notre entêtement, tu nous montres la direction.
Si nous péchons, tu pleures.
Si nous sommes justes, tu souris.
Si nous nous éloignons de toi, tu es triste.
Si nous nous rapprochons de toi, tu es en fête.
Si nous donnons, tu reçois.
Si nous nous obstinons, tu patientes.
Si nous refusons, nous, toi, tu accordes et donnes très libéralement.
Si nous perdons courage, tu t'attristes.
Si, au contraire, nous devenons intrépides, tu te réjouis.

Amen

*Grégoire de Narek
moine et poète arménien du X^e siècle*

Prière d'intercession

Notre Dieu, nos vies sont limitées et il est bien qu'il en soit ainsi.

Nous n'avons qu'un caractère, dont nous constatons les hauts et les bas.

Nous n'avons qu'un métier, où progressivement nous avons acquis l'expérience et la compétence.

Nous n'avons qu'un pays, donné en partage à notre naissance ou à notre adoption.

Nous n'avons qu'une foi, même quand nous trébuchons dans son expression et sa recherche.

Apprends-nous à habiter et à aimer nos limites, afin que nous devenions des arbres plantés, plutôt que des girouettes agitées par les vents.

Mais qui dit limites, dit aussi frontières, les frontières des autres et de toi, les frontières des nations et des cultures, des classes et des peuples, les frontières de la foi et de l'incroyance.

Notre Dieu, sans quitter nos limites, nous voudrions aussi franchir nos frontières, pour vivre le voyage, l'échange et la communion. Nous voudrions aller là où ne nous porte pas notre origine, comprendre ce que notre formation ne nous donne pas à saisir, faire ce que nos habitudes oublient. Nous voudrions faire comme toi, qui es le Dieu qui abat les barrières, qui va et envoie jusqu'aux extrémités de la terre. Nous voudrions franchir nos frontières avec toi.

Donne-nous ainsi de nous transporter aventureusement. Donne-nous d'aller, là où nous nous raidissons, d'aimer, là où nous nous refusons. Donne-nous la force et la joie de franchir l'infranchissable de chacune de nos vies.

Nous te le demandons au nom de Jésus, ton fils, notre Sauveur

Auteur inconnu

Prière d'intercession pour le Brésil

Chaque année, au Brésil, des milliers de fermiers doivent renoncer à leurs activités, criblés de dettes ou terrassés par la concurrence des géants de l'agro-industrie. Pour que les fruits de la terre soient encore les fruits du travail des hommes, nous te prions Seigneur.

Aujourd'hui, on privatise des semences, on privatise des sources, on privatise des terres... On privatise presque le droit à la vie ! Par la communion avec toi, Seigneur, fais-nous retrouver le sens de la collectivité et du partage afin que nous sachions préserver ce qui est essentiel à l'humanité.

Il ne se passe pas une année sans que les paysans sans terre – du Brésil et d'ailleurs – ne doivent se mobiliser pour réclamer le respect de leurs droits et l'accès aux ressources qui leur sont vitales. Pour tous ces affamés – affamés de pain, affamés de justice – qui défilent dans les rues ou occupent des terrains, parfois au péril de leur vie, nous te prions Seigneur.

Devant les catastrophes et les malheurs, et face au poids des difficultés, beaucoup désespèrent de toi, Seigneur. Mets sur leur chemin des porteurs d'espérance. Car même dans les déserts les plus arides, l'eau peut sourdre de la roche la plus improbable. Même dans ce monde gouverné par l'appât du gain, de multiples initiatives porteuses de vie jaillissent çà et là. Ouvre-nous les yeux pour les voir, donne-nous le courage de les rejoindre !

Amen

*Extraits des intentions de prières
de la campagne de Carême 2014
d'Entraide et Fraternité (Belgique)
www.entraide.be*

Prière d'intercession pour le Moyen-Orient

Seigneur Dieu, notre Père,

Parce que te prier est le seul aveu d'impuissance qui ne nous remplisse pas de honte, nous nous faisons auprès de Toi et aux côtés des réfugiés du monde entier, réfugiés de la prière.

Parce que la prière, dans son renoncement même à dominer, représente l'arme la plus puissante jamais mise à notre disposition, nous nous en saisissons de toute notre force, de toute notre foi et te prions pour le Moyen-Orient.

Nous te prions pour ces dizaines de milliers de familles déplacées, chrétiennes et musulmanes, abandonnées de tous, victimes de l'aveuglement et de la brutalité des forces en conflit. Nous te prions pour elles parce qu'elles n'ont plus que Toi.

Pour ces enfants syriens, irakiens, et d'ailleurs, qui n'auront ni rentrées, ni sorties scolaires cette année encore, nous te prions. Mendiants pour la survie des leurs, chatons errants aux coins des rues de Beyrouth, ils disent sans même parler que le monde est devenu fou. Seigneur, toi qui as laissé venir à toi les enfants, n'abandonne pas ceux-ci.

Pour ces femmes désespérées, figures d'un Moyen-Orient au bord du gouffre, nous te prions. Tu les vois, Seigneur, déposer leurs enfants pour tendre les mains, comme leur sœur de jadis, la syro-phénicienne appelant Jésus au secours de son enfant en souffrance (Mt 15.21). Tu n'as jamais laissé sans réponse ceux qui invoquaient ton nom. Seigneur, nous implorons ton secours pour ces mères.

Nous te prions pour les hauts responsables des nations. Pour que le soupçon laisse place à la confiance, les revendications unilatérales à l'écoute mutuelle, les paroles menaçantes et blessantes à un esprit de paix et de fraternité. Seigneur, suscite des hommes de paix plus préoccupés de l'avenir de leur peuple que de leur carrière politique. Nous t'en prions, retiens le bras de ceux qui, par ignorance ou par haine, ont le pouvoir de faire le mal.

Comme un fruit de Ta grâce et de Ton amour, nous ne parvenons pas à désespérer totalement de notre humanité. Comment le pourrions-nous ? Tu as su en Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, y révéler ta propre espérance, ton amour indéfectible pour chacun de nous.

Nous t'en prions, Seigneur, viens au secours de notre Terre.

*Adaptation d'une prière du pasteur Pierre Lacoste
Paroisse protestante francophone de Beyrouth*

Prière pour l'offrande

Seigneur,

partager notre temps, notre nourriture, nos vêtements, nos biens,
c'est ce à quoi tu nous invites dans la continuité de l'action de Jésus.

Seigneur,

que l'offrande de ce jour soit pour nous
un geste de partage, un geste de solidarité fraternelle,
un signe de notre communion avec nos frères et sœurs
au Liban et au Brésil.

Loué sois-tu Seigneur,

pour toutes les offrandes des chrétiens de par le monde !
Bénis notre geste de ce matin, pour que la terre de demain
soit une terre de partage, de paix, de liberté et d'amour.

Amen

Campagne DM-EPER/vm

Prière d'envoi

Heureux vous qui avez faim et soif de dignité, de respect et de partage !
Vous serez rassasiés.

Heureux ceux qui évitent les guerres et combattent le racisme.
Ils obtiendront la paix.

Heureux ceux qui luttent contre les puissants pour que chacun
puisse profiter des richesses de son pays.
Il leur sera fait miséricorde.

Heureux ceux qui acceptent une consommation frugale.
Et qui font le meilleur usage possible de ce qu'ils ont.
Le bonheur est à leur porte.

Heureux vous tous qui êtes le maillon d'un monde solidaire
et d'une Terre Nouvelle.
Vous bâtirez ensemble un monde fraternel.

Heureux ceux qui cherchent à donner du bonheur aux autres.
En laissant le monde meilleur qu'il n'était auparavant.
Le royaume des cieux est à eux.

Heureux ceux qui, au Liban et ailleurs, acceptent de vivre
avec les autres sans distinction d'origine, de religion ou de langue !
Ils s'enrichiront les uns les autres.

Heureux ceux qui, au Brésil et partout dans le monde,
luttent pour la dignité des petits paysans et une production agricole autosuffisante.
Ils auront la terre en partage.

Heureux sommes-nous citoyens du monde par la richesse multipliée
de nos origines différentes.

Heureux sommes-nous de faire l'expérience d'une Eglise universelle
et fraternelle à travers DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse.

Nous bâtissons un monde aux couleurs de l'Évangile.

Amen

Adaptation d'une prière de CCFD-Terre solidaire (France)
www.ccfid-terresolidaire.org

INFORMATIONS PAYS-PROJETS

INTRODUCTION

RÉFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION



BRÉSIL

8 511 965 km²



LIBAN













10 400 km²









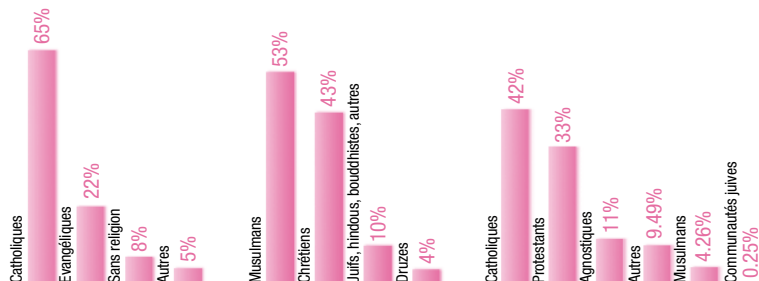
SUISSE

41 290 km²

Capitale	Brasilia	Beyrouth	Berne
Constitution	République présidentielle Présidente : Dilma Rousseff	République parlementaire Premier ministre : M. Najib Mikati	Confédération Présidente de la Confédération et cheffe du gouvernement : Simonetta Sommaruga
Langue(s) officielle(s)	Portugais	Arabe	Allemand, français, italien, romanche
Fête nationale	7 septembre	22 novembre	1 ^{er} août
Monnaie	Real 100 CHF = 305, 15 BRL	Livre libanaise 100 CHF = 157 606 LBP	Franc suisse 100 CHF = 95.23€

Population	 202 656 788 hab.	 5 882 562 hab.	 8 136 700 hab.
Age médian	30.7 ans	29.3 ans	42 ans
Espérance de vie	73.28 ans	77.22 ans	82.39 ans
Dépenses de santé par habitant	 CHF 1007	 CHF 644	 CHF 8567
Population de moins de 15 ans	 23.8%	 25.2%	 15.1%
Taux de migration*	 0.15 pour mille	 83.83 pour mille	 5.43 pour mille

Terres arables	 7.2%	 14.2%	 10.2%
Population active agricole	70.76% 	2.83% 	3.4% 



Religions

LIBAN

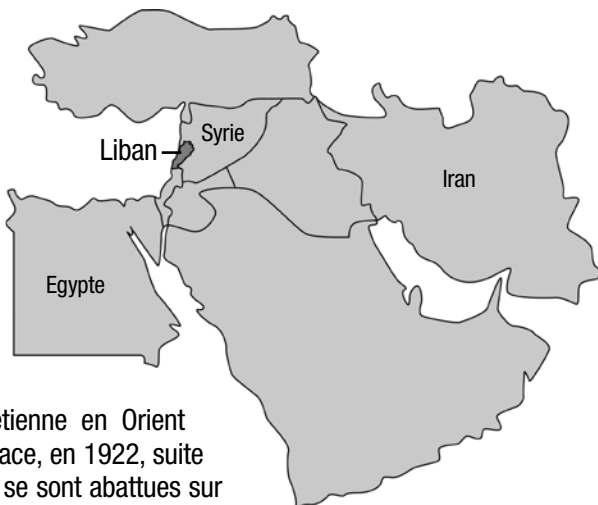
Partenaires de DM-échange et mission

DM-échange et mission est présent au Moyen-Orient par l'intermédiaire de l'Action chrétienne en Orient (ACO). L'ACO a été créée en Alsace, en 1922, suite aux vagues de persécutions qui se sont abattues sur les chrétiens, arméniens en particulier, dans l'Empire ottoman. Après la première guerre mondiale, les Arméniens affluent à Alep (Syrie) où l'ACO commence un travail de soutien et démarre une démarche spirituelle parmi les chrétiens orientaux ainsi qu'une mission auprès des musulmans.

Au fil des ans, des liens se tissent avec le Synode des Eglises évangéliques d'Iran, le Synode National Evangélique de Syrie et du Liban (NESSL) ainsi qu'avec l'Union des Eglises évangéliques arméniennes du Proche-Orient (UAECNE). Du côté européen, DM-échange et mission, l'ACO-France et le Département missionnaire des Eglises réformées des Pays-Bas soutiennent les actions de l'ACO. En 1995, ces six partenaires ont créé l'ACO-Fellowship, une communauté qui fête ses 20 ans cette année.

Profil Liban

C'est en 1920, suite au démantèlement de l'Empire ottoman, que les frontières actuelles du Liban se dessinent. Pendant des décennies, ce petit pays, devenu indépendant de la France en 1943, jouit d'une relative prospérité économique. On le considère comme « la Suisse du Moyen-Orient », en raison de ses montagnes peut-être, mais surtout de sa puissance financière. A l'aise dans les secteurs du tourisme, de l'agriculture et des services (banques, assurances), le Liban accueille de nombreux touristes jusqu'en 1975, lorsque débute la guerre civile. Le Liban est composé d'une dizaine de communautés religieuses et le pouvoir politique est



réparti proportionnellement au poids de chaque communauté. Les tensions entre les communautés ont marqué son histoire. La guerre civile, qui dure jusqu'en 1990, voit s'opposer divers fronts (chiites, sunnites, maronites, pro-Palestiniens, druzes, etc.) sans omettre l'occupation syrienne, qui se prolonge sur plusieurs décennies. Suite à la guerre, de grands efforts sont faits pour reconstruire les infrastructures du pays et son économie. Début 2006, alors que le pays atteint un niveau de stabilité relativement élevé, une brève guerre israélo-libanaise éclate. Les années qui suivent voient une lente et fragile reconstruction. Depuis mai 2014, le Liban n'a pas de président, et les élections législatives ont été reportées à 2017. Le pays subit les répercussions du conflit syrien et est le lieu d'affrontements entre l'armée et les combattants djihadistes ou islamistes radicaux à la frontière avec la Syrie. L'afflux massif de réfugiés syriens (plus d'un quart de la population du pays) a bouleversé l'équilibre démographique, le marché du travail comme le coût des loyers, de l'eau et de l'électricité.

Malgré ce contexte difficile, l'ACO-Fellowship et ses Eglises membres au Liban (UAECNE et NESSL) ont la conviction que la vie continue, qu'il faut en prendre soin et qu'il est important de permettre à chacun de se (re)construire dans la dignité. Dans cette perspective, elles s'engagent, avec l'appui de DM-échange et mission, dans les domaines de l'éducation, de la santé et du travail social. Les projets soutenus, initialement destinés à la population locale, doivent aujourd'hui s'adapter à la réalité du terrain et à l'arrivée de nombreux réfugiés. Les enjeux du vivre ensemble et du partage des ressources pour les différents bénéficiaires sont importants.

Le SAC, un centre pour les jeunes et leurs parents

Le Comité d'action sociale, appelé SAC (Social Action Committee), est le versant social de l'UAECNE. A l'origine, il a été créé afin de répondre aux besoins des milliers de réfugiés arméniens arrivés au Liban suite au génocide. Depuis ses débuts, il se trouve dans le quartier populaire de Bourj Hammoud dans lequel réside une importante communauté arménienne à laquelle s'adressent en priorité les services du SAC. Ainsi, depuis de nombreuses années, le SAC offre des aides financières, une assistance médicale, la fourniture de médicaments, l'aide alimentaire sous forme de bons et de colis ou encore des réunions de groupes visant à partager et à échanger. Par ailleurs, depuis le début du conflit syrien, le SAC accompagne également les réfugiés installés dans le quartier.

L'ACO et DM-échange et mission soutiennent le SAC pour :

1. Offrir des services sociaux à la communauté arménienne du quartier. Séparations, divorces, problèmes de drogue, abus, négligences : les réalités des habitants de Bourj Hammoud sont difficiles et les situations d'enfants venant de familles perturbées, à l'histoire compliquée, sont en augmentation constante. Les rencontres organisées entre les jeunes et leurs parents suffisent parfois à améliorer la situation.
2. Accompagner un nombre croissant de Syriens d'origine arménienne dans leur quotidien de réfugiés. Pour une somme modique, les enfants suivent des devoirs surveillés dans toutes les matières scolaires, en particulier en anglais et en français, langues d'études au Liban.

www.uaecne.org

Un EMS au cœur des montagnes

Dans les contreforts du Mont Liban, la maison de repos de Hamlin accueille une cinquantaine de résidents dans des conditions de vie chaleureuses et avec des soins de qualité. Sanaa Koreh, directrice, a eu une idée originale : elle a développé une offre VIP, avec des chambres individuelles et un espace d'hydrothérapie, dont les rentrées financières permettent d'accueillir dans d'autres sections des patients aux revenus plus modestes. Cet établissement gériatrique appartient au NESSL, une Eglise protestante arabophone. Les résidents qui y vivent ensemble proviennent de différents milieux sociaux et religieux, ce qui est assez rare au Liban pour être salué. A Hamlin, où le respect et la dignité comptent pareillement, chrétiens et musulmans sont enterrés dans le même cimetière depuis une centaine d'années. Des valeurs qui en font une maison de retraite connue dans toute la région.

www.hamlinhome.org

Le NESSL, une Eglise engagée

Le NESSL est une Eglise binationale forte d'une vingtaine de paroisses au Liban et presque autant en Syrie. Comme ailleurs, les enjeux sont de maintenir ou de (re)créer une communauté vivante : culte de l'enfance, offres pour les jeunes, accompagnement des paroissiens, aumônerie, etc. Dans le nord du pays, à Miniara, le pasteur Hadi Ghan-tous propose des activités originales pour les jeunes telles que la boxe et ouvre les portes de sa paroisse aux démunis de la région pour des coups de pouce et des appuis matériels ou financiers. Engagé au sein de la société libanaise à travers ses institutions sociales et ses établissements scolaires, le NESSL témoigne plus largement de son ouverture et de l'accueil de chacun sans distinction. Les écoles protestantes du NESSL sont ouvertes à tous et sont souvent, à l'exemple de celle de Kab Elias, fréquentées par une immense majorité d'élèves d'origine musulmane. «Un défi quotidien», comme l'explique Nellie Dagher, directrice de l'école de Kab Elias.

Parmi les défis et projets actuels du NESSL, on peut par exemple citer :

1. Permettre aux enfants et aux jeunes du village de Miniara de faire du sport et de recevoir des appuis scolaires. Dans le futur, l'idée est d'étendre cette offre aux enfants des camps sauvages de réfugiés installés au bas du village.
2. A Miniara également, lancer un espace « coffee shop » et bibliothèque à l'intention de la jeunesse avec l'ouverture également d'un petit centre de santé d'urgence.
3. Accueillir des personnes réfugiées syriennes dans l'ancienne école du NESSL à Kab Elias où les salles de classes ont été transformées en chambres permettant de recevoir quatre familles.

<http://en.synod-sl.org>

Pour en savoir plus : www.dmr.ch/campagne

N° de projet : 200.7301 – Budget 2015 : CHF 102'400.–

BRÉSIL

Ce pays d'envergure continentale bénéficie de deux écosystèmes exceptionnels que sont l'Amazonie et la savane arborée et arbustive du Cerrado. Mais la biodiversité et la pluralité culturelle du pays sont de plus en plus menacées par l'élevage bovin extensif ainsi que par l'expansion des monocultures de soja, de canne à sucre et d'eucalyptus sur des superficies importantes. Parallèlement aux dégradations environnementales liées au déboisement, les problèmes sociaux se sont considérablement aggravés, notamment en raison de conflits internes et de l'expulsion des paysans. De gros propriétaires fonciers ainsi que des sociétés nationales et multinationales chassent les familles dépourvues de titres de propriété et quand bien même elles exploitent ces terres depuis plusieurs générations.



Déséquilibres sociaux

Le Brésil présente d'importants déséquilibres économiques et sociaux. Selon les chiffres gouvernementaux, un tiers des 203 millions d'habitants vit en dessous du seuil de pauvreté. Le fossé entre riches et pauvres est notamment lié aux disparités ville-campagne, régionales et à la discrimination que subissent d'importantes franges de la population. 60 % des paysans connaissent la misère. En règle générale, les Afro-Brésiliens et les indigènes pâtissent d'un déficit de scolarisation, de conditions de vie et d'habitat plus défavorables et de revenus plus faibles. La répartition inéquitable de la terre est l'une des premières causes de la faim et de la misère. Durant les années passées, la concentration des sols a encore augmenté : 4,8 millions de familles brésiliennes n'ont aucune terre, tandis que 4000 gros propriétaires terriens détiennent plus de 85 millions d'hectares. Au cours des dix dernières années, plus d'un million de petites exploitations agricoles ont été contraintes de cesser leur activité.

Même si les populations les plus déshéritées ont vu leur niveau de vie s'améliorer avec la politique sociale des gouvernements de Lula da Silva et Dilma Rousseff, les origines structurelles de la misère n'ont pas été résolues. Le déploiement de la réforme agraire est pratiquement stoppé.

Action de l'EPER

L'EPER intervient au Brésil depuis les années 80. Après l'abolition de la dictature, l'œuvre d'entraide protestante a répondu à l'appel des Eglises du Brésil pour mettre en place « l'option préférentielle pour les pauvres », une pratique inspirée de la théologie de la libération. Dès le début, l'EPER a centré son action sur le développement rural, c'est-à-dire l'accès à la terre et à l'eau, la sécurité alimentaire et la création d'organisations agricoles. Elle œuvre également à la prévention de la violence par une éducation informelle dans le cadre d'un travail auprès des enfants et des jeunes.

Objectifs, priorités, activités

Le programme-pays de l'EPER est axé sur la région de savane du Cerrado au centre du pays et sur celle de Mato Grosso do Sul. Le soutien des communautés rurales et le développement d'une société civile forte figurent au premier rang des priorités.

D'une façon plus générale, le programme vise à améliorer la situation alimentaire et les revenus des communautés rurales ainsi qu'à renforcer les organisations paysannes, avec une attention particulière pour les jeunes et les femmes.

Développement rural pour les minorités ethniques

Brésil, nord de Minas Gerais, Montes Claros

Le mouvement des sans-terres au Brésil (MST) a vu le jour il y a 30 ans et est soutenu par l'EPER depuis 1991. Dans le cadre de la réforme agraire, 500 000 familles ont déjà obtenu une parcelle qui leur permet d'assurer leur subsistance, tandis que 150 000 familles sont contraintes de vivre et de travailler sur des terres qu'elles occupent. Ces familles, installées sur leurs terres depuis plusieurs générations sans détenir de titre de propriété sont expulsées par les gros propriétaires fonciers pour laisser place à d'importants projets agro-industriels (barrages ou production de charbon de bois, de cellulose ou d'agro-carburants). Ces familles paysannes issues des minorités ethniques se battent pour faire valoir leurs droits et leur survie sociale, économique et culturelle. L'EPER a mis en place plusieurs projets pour soutenir leur lutte. L'un d'eux se concentre sur la région du **Cerrado** et est décliné en trois volets :

1. Défense du droit à la terre avec recouvrement de la propriété foncière et protection des ressources naturelles

Des études socio-anthropologiques menées avec des universités locales aident les bénéficiaires à comprendre leurs droits fonciers dans chaque région du Cerrado. Le Centre d'agriculture écologique (CAA) forme les organisations partenaires locales et les petits paysans à géo-localiser leur terrain pour pallier les lacunes du registre foncier. L'accent est également mis sur la promotion des semences locales traditionnelles. Dans la région du Rio Pardo, quelque 5000 hectares de terre sont reboisés avec des essences indigènes. Par ailleurs, les organisations partenaires de l'EPER s'engagent politiquement contre le développement de nouvelles monocultures et effectuent un travail de sensibilisation aux violations des droits humains.

2. Amélioration de la sécurité alimentaire, accès aux marchés et création d'un réseau de commercialisation solidaire

La coopérative Grande Sertão collabore avec environ 3000 familles et crée des filières pour la canne à sucre, les fruits sauvages, les plantes médicinales ou oléagineuses et le miel. Outre la transformation et la valorisation des produits, l'accent est mis sur leur commercialisation. Une certification bio doit encore faciliter l'accès au marché. A Montes Claro, au nord de Minas Gerais, un marché hebdomadaire est organisé pour la vente de produits en plus des marchés locaux. La coopérative soutient les paysans pour écouler leur production dans les cantines scolaires, dans le cadre du programme officiel d'alimentation.

3. Formation des jeunes

Quarante jeunes femmes et autant de jeunes hommes suivent une formation continue en agriculture durable et transmettent ensuite leurs connaissances à d'autres jeunes. Les six modules de formation portent sur la sauvegarde et l'exploitation durable de la région du Cerrado. Au programme : l'agriculture écologique, la gestion de petites entreprises, le marketing social, le lobbying politique et la formation civique. Les cours abordent la question du rôle de l'homme et de la femme, ainsi que celle de la violence domestique.

Organisations partenaires

L'EPER conduit ce projet avec deux partenaires : le Centre d'agriculture écologique (CAA) et la coopérative Grande Sertão.

Bénéficiaires

Le projet bénéficie à quatre minorités : les « Geraizeiros », petits paysans et cueilleurs de l'Etat de Minas Gerais, les « Quilombolas », descendants d'esclaves africains ayant fui, les « Vazanteiros » et les « Xacriaba », indigènes habitant au bord du Rio São Francisco. Cette aide bénéficie à 5000 personnes et a des retombées indirectes sur 40 000 personnes.

N° de projet EPER : 812.354 – Budget 2015 CHF 190 000.–

TÉMOIGNAGES

LIBAN

A 44 ans, **Nerses Arslanyan**, Syrien d'origine arménienne soutenu par le SAC, évoque sa vie d'avant comme un idéal. «A Alep, je possédais un magasin, je commerçais un peu d'or aussi. J'avais une maison où je vivais avec ma femme et mes filles adolescentes.» Le jour où une bombe explose sur la maison voisine faisant de nombreuses victimes, tout bascule. Nerses et son épouse décident de fuir vers le Liban pour sauver leur vie. «Aujourd'hui, je culpabilise, raconte l'homme devenu portier d'immeuble. J'aurais dû mieux anticiper ce départ, ma femme a fait une grosse dépression et j'ai eu des problèmes cardiaques importants. Nous avons tout perdu. Chaque mois, j'ai vendu une bague ou un bracelet pour pouvoir manger et payer le loyer du deux-pièces où nous vivons, mais là, nous n'avons plus rien. Sauf l'espoir que la situation s'améliore enfin en Syrie.»

Dans les murs de l'église protestante du NESSL à Kab Elias, dans la Vallée de la Bekaa, le pasteur **Ramzy Assali** célèbre davantage de cultes et de rencontres de prières que par le passé. Comme partout au Liban, des Syriens vivent là et c'est pour eux et avec eux que cet homme qui a «le souci des autres, indépendamment de leur religion» travaille. Dans l'ancienne école protestante, on a ôté le tableau noir, déposé des lits et des couvertures, installé un fourneau à mazout. Pour l'instant, trois familles séjournent ici. Les réfugiés sont-ils une bénédiction ou une charge? Ramzy ne saurait le dire, mais «si leur situation nous conduit à la reconnaissance, ils seront une bénédiction». Il parle à tout le monde, aux druzes, chiites et sunnites et il est à la fois aumônier au Collège protestant de Kab Elias et à la maison de repos de Hamlin. Son rêve? «Avoir des oreilles et un cœur pour entendre la volonté de Dieu», mais pour l'heure, c'est essayer de construire et reconstruire les gens. «Une vision du NESSL que je partage entièrement».

BRÉSIL

Depuis près de deux ans, José Arlindo da Paixão (45) et sa femme Delma Conceição Brandão da Paixão (36) mènent un combat de longue haleine. Avec 22 autres familles, ils occupent une parcelle de 170 hectares située dans la commune d'Olhos d'Água, non loin de la ville de Montes Claros. Celle-ci appartient à un éleveur qui l'a abandonnée. Dans ce type de cas, les familles peuvent, en vertu de la législation, prétendre à cette terre si elles réussissent à prouver qu'elles l'exploitent de manière productive. Mais on se garde bien de les en informer.

« Nos parents étaient déjà agriculteurs. **Notre rêve, ce serait de pouvoir cultiver notre propre lopin pour assurer notre subsistance et générer un petit revenu** », explique Arlindo en contemplant avec nostalgie les pâturages abandonnés depuis des années. Et sa femme d'ajouter : « Je voudrais tellement qu'une communauté soit fondée ici afin que nous puissions cohabiter paisiblement ! »

L'« Acampamento Professor Mazan » est un regroupement de misérables cabanes entre lesquelles poussent fleurs et légumes. Pour prouver aux instances de l'État qu'ils exploitent la terre qu'ils occupent, les habitants ont commencé à cultiver et à vendre sur le marché du manioc, des carottes, des haricots et de la salade. « Movimento dos Sem Terra » (MST), l'organisation partenaire de l'EPER, accompagne les 23 familles au quotidien et les aide dans leurs démarches administratives pour obtenir des titres fonciers.

En chiffres

Le mouvement des sans-terres (MST) réunit quelque 900 camps de paysans, soit environ 500 000 familles. Celles-ci produisent des denrées alimentaires pour leur propre consommation ainsi que pour le marché local.

« La terre doit revenir à ceux qui la cultivent ! » 175 millions d'hectares de terres pourraient être distribués à des paysans sans terre en vertu de la loi agraire de 1990.

Au Brésil, plus de 70 % des denrées consommées sont issues de petites exploitations tandis que l'industrie agroalimentaire détient 76 % des terres et ne contribue qu'à 30 % à assurer la subsistance de la population brésilienne.

ANIMATION

Lui, dans ses mains

Gil Bernard



1. C'est lui qui tient la terre,
2. C'est Lui qui tient la vie,
3. C'est Lui qui tient l'es - prit,



dans ses mains comme u - ne bille de verre,
dans ses mains D'un nou - veau né qui rit,
dans ses mains Des chan - sons que j'é - cris,



dans ses mains Les o - cé - ans, les mers,
dans ses mains De sa ma - man ra - vie,
dans ses mains Je ne chan - te que Lui,



dans ses mains Le monde en - tier est dans ses
dans ses mains Nos len - de - mains sont dans ses
dans ses mains Oui ma - lou - ange est dans ses



mains.
mains. C'est lui qui tient le ciel,
mains. C'est Lui qui tient les pages,
C'est Lui qui tient la clé,



dans ses mains Les as - tres, le so - leil, ²
dans ses mains Des jours clairs, des o - rages,
dans ses mains De ton é - ter - ni - té,



dans ses mains La lune et l'arc - en - ciel,
dans ses mains Du mé - chant ou du sage,
dans ses mains Si tu veux l'ac - cep - ter,



dans ses mains Tout l'u - ni - vers est dans ses mains
dans ses mains Dé - but ou fin sont dans ses mains.
dans ses mains Oui ton sa - lut est dans ses



mains Oui ton sa - lut est dans ses



mains.

PROPOSITIONS D'ANIMATION CATHÉCHISME/ENFANCE

En deux mots

Dans son acception générale, la solidarité caractérise des personnes qui choisissent d'assister d'autres personnes et réciproquement. La solidarité se distingue de l'altruisme : l'altruiste peut souhaiter aider autrui sans pour autant se sentir concerné par ce qui lui arrive, et inversement on peut se rendre solidaire d'autrui simplement par intérêt bien compris (attente d'une réciprocité) et non par altruisme.

Le partage de son temps, de sa nourriture, de ses vêtements, de ses biens matériels est l'un des plus beaux gestes de solidarité qui soit. Partager, c'est répartir les biens selon les parts revenant à chacun, c'est procéder à une distribution équitable.

Même si on sait que les ressources sont inégalement partagées sur la terre, il est souvent difficile de se rendre compte à quel point les disparités sont importantes.

Citations

«Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ?" Alors il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait." » Matthieu 25.44-45

«Partage ton pain avec ceux qui ont faim et tes vêtements avec ceux qui n'en ont pas. Ce que tu as en trop, donne-le généreusement aux pauvres, sans avoir l'air de le regretter.» Tobit 4.16

«Si l'on ne construit pas un monde de partage des richesses, c'est un monde de conflits multilatéraux qui nous attend.» José Bové, homme politique

«Le bonheur le plus doux est celui qu'on partage.» Jacques Delille, poète français

Introduction de l'animation

Chercher avec les catéchumènes quelles sont les dernières choses qu'ils ont partagées ou qu'ils ont reçues en partage (leur récréation, un jeu, des cartes de collections, des vêtements, etc.). En faire la liste.

Réfléchir avec eux à ce que cela peut signifier de donner ou de recevoir. Se questionner aussi sur ce qu'ils peuvent ressentir si un de leurs camarades a une plus grande part de gâteau ou une plus grande collection de cartes et qu'il refuse de partager.

Jeu de la baguette

Objectif : matérialiser la répartition de la richesse au sein de la population prise dans son ensemble.

Matériel nécessaire : une baguette de pain (ou une plaque de chocolat, etc.) et un couteau pour la couper.

Durée : 15-20 minutes, plus temps d'échange

Déroulement : prendre cinq participants, chacun représente 20 % de la population mondiale : les 20 % les plus riches, les 20 % les plus pauvres, et les trois groupes intermédiaires. La baguette représente les richesses mondiales, c'est-à-dire le Produit Intérieur Brut (PIB). Ici l'animateur peut préciser que ce jeu ne présente qu'une seule forme de richesse (PIB), celle de l'argent, mais qu'il existe bien sûr d'autres indicateurs pour définir la richesse.

L'animateur demande aux participants d'évaluer quelle partie de la baguette sera donnée aux plus riches et aux plus pauvres. La réponse est 82 % en faveur des plus riches, puisque les 20 % de l'humanité les plus riches se partagent 82 % de la richesse mondiale.

L'animateur coupe alors une part de la baguette correspondant à 4/5^e et donne le morceau au participant qui représente les 20 % les plus riches.

L'animateur explique ensuite qu'il reste un peu moins de 20 % de la baguette (donc de la richesse mondiale) à répartir entre les 80 % de l'humanité restants. Il coupe le reste de la baguette en deux morceaux (soit deux morceaux d'un dixième chacun), et redécoupe en huit l'un des morceaux. Il donne un de ces huit petits morceaux à la personne représentant les 20 % de la population mondiale les plus pauvres. Les plus pauvres se partagent donc 1.2 % de la richesse mondiale. Les derniers morceaux du pain sont redistribués aux trois catégories intermédiaires de façon équitable.

Conclusion

Discuter avec tous les participants de ce qu'ils en pensent et comment (ré)agir. A l'aide des citations mentionnées plus haut, on peut demander aux catéchumènes ce que le partage peut apporter de négatif mais aussi et surtout de positif.

PROPOSITION DE CULTE

Les pistes bibliques proposées au début de ce dossier nous rappellent que nous sommes des étrangers résidant dans le pays de Dieu. Nous sommes tous l'étranger de quelqu'un et nous sommes appelés à vivre en paix et dans les respects de nos voisins, tout en protégeant la terre et la création de Dieu.

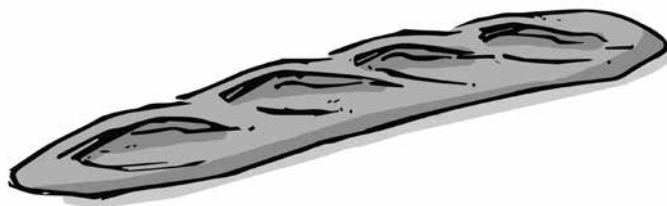
Le jeu de la baguette proposé comme animation pour une rencontre de catéchisme permet de mieux se rendre compte de la répartition de la richesse dans le monde et de l'importance du partage.

La proposition de culte ci-dessous est construite à partir de ces éléments du dossier.

Matériel

Une grande baguette de pain

Un couteau à pain



Ordre du culte

1. Prélude

2. Accueil

3. Invocation

Prière d'invocation, voir page 8

4. Chant

Lui dans ses mains, voir page 28

5. Poème d'ouverture

Voir page 9

6. Chant

La terre chante les couleurs (Alléluia 51-21)

7. Lectures bibliques

Genèse 13, 1-18

Psaume 37, 3-11 et 23-29

Matthieu 5, 3-12

8. Musique ou chant

9. Prédication – animation

La prédication s'inspirera des pistes bibliques pour mettre en avant ce que signifie de vivre la terre en partage, en particulier dans le contexte du Moyen-Orient. Le message invitera chacun à se sentir responsable de l'héritage de cette terre reçue en partage, avec la douceur évoquée en Mt. 5 et dans le Ps 37, ainsi qu'avec la même droiture qu'Abraham (Gen 13).

Et pour rappeler que dans notre pays, nous avons la chance de vivre en paix et avec les ressources nécessaires, à la fin de la prédication ou juste avant la Sainte-Cène, le célébrant utilisera le jeu de la baguette (voir page 30). Cette animation permet de mettre en lumière les disparités de notre monde, tout en rappelant que devant Dieu nous sommes tous égaux.

Le célébrant peut inviter cinq personnes à le rejoindre pour symboliser chacune 20% de la population. Il peut aussi proposer aux participants de se regrouper en cinq groupes égaux. Le célébrant découpera ensuite la baguette selon les proportions indiquées en expliquant ce que représente chaque part. Il n'est pas indispensable de distribuer les différentes parts, elles peuvent aussi être distinctement séparées sur la table de communion par exemple. A la fin de la répartition, on pourra laisser quelques instants de silence ou un morceau d'orgue pour que chacun puisse réfléchir à comment il se sent face à ce partage inégal.

10. Musique ou chant

11. Liturgie de la Sainte-Cène

Au moment de la Sainte-Cène, le célébrant regroupera à nouveau tous les morceaux de la baguette et distribuera une part égale à chacun. Ce pain partagé équitablement rappellera que pour Dieu, que nous soyons riche ou pauvre, jeune ou vieux, homme ou femme, d'ici ou d'ailleurs, nous avons tous la même importance et qu'il nous invite, en tant que frères et sœurs, à partager le même pain.

12. Prière d'intercession

Voir pages 10-11-12, à choix

13. Annonce offrande et chant

Partager, c'est avoir quelque chose en commun avec d'autres personnes, c'est répartir les biens selon les parts revenant à chacun, c'est procéder à une distribution équitable. Partager son temps, sa nourriture, ses vêtements, ses biens, c'est ce à quoi nous invite l'Évangile dans la continuité de l'action de Jésus. Partager est l'un des plus beaux gestes de solidarité qui soit. Le découpage de la baguette tout à l'heure nous a rappelé que nous avons la chance d'avoir beaucoup reçu et que nous sommes invités à partager ce que nous avons.

La collecte de ce jour permettra à DM-échange et mission et à l'Entraide Protestante Suisse de continuer à faire de la terre en partage une réalité au Liban, au Brésil et ailleurs dans le monde. Merci pour votre générosité.

Chant durant l'offrande : Seigneur tu cherches tes enfants (Alléluia 36-22)

Prière pour remettre l'offrande, voir page 13

14. Envoi

Texte d'envoi sous la forme des Béatitudes, voir page 14

15. Bénédiction

16. Postlude

Autres chants ou textes tirés du recueil Alléluia

- 100 A ou B : Vous qui sur la terre habitez
- 14-06 : Bienheureux les pauvres en esprit
- 36-24 : Tous unis dans l'Esprit
- 36-26 : O Dieu vivant !
- 64-54 : Les Béatitudes (texte)
- 64-73 : Confession de foi 5

INVITÉS ET PERSONNES RESSOURCES DM-ÉCHANGE ET MISSION

Docteur en théologie de l'Université de Berne, **Hadi Ghantous** enseigne l'Ancien Testament à la Near East School of Theology (NEST) à Beyrouth. De nationalité syrienne, il est pasteur du Synode National Evangélique de Syrie et du Liban, actuellement en poste à Miniara (nord du Liban). Marié et père d'un jeune garçon, il est membre, pour le NESSL, du comité exécutif de l'ACO-Fellowship.

En Suisse du 18 septembre au 2 octobre 2015.

Aline Deyirmendjian est membre de l'UAECNE et directrice du SAC, Centre d'action sociale arménien. Diplômée en «family counselling» et psychologie de l'enfance, mariée et mère de deux adolescents, Aline gère et coordonne les actions sociales menées par sa petite équipe, très occupée pour l'instant par la réalité des réfugiés syriens. Dans le futur, la directrice a pour projet d'élargir l'action du SAC, pour les femmes notamment.

En Suisse du 6 au 23 novembre 2015.

Autres personnes à disposition :

Membres de la commission ACO de DM-échange et mission : André Joly, Cécile Pache, Dominique Dällenbach, Isabelle Minger Baillod, Jean-Claude Basset, Laurent Bridel, Marc Schöni, Suzanne Burnier

Priscille Girardet Sokpoh, secrétaire exécutive pour le Moyen-Orient, DM-échange et mission

Sylviane Pittet Léderrey, responsable information, DM-échange et mission

D'autres intervenants sont disponibles à d'autres dates. Pour inviter l'une de ces personnes dans votre paroisse, adressez-vous à :

Valérie Maeder, animation@dmr.ch ou 021 643 73 99.

PERSONNES RESSOURCES

ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE (EPER)

Vous pouvez faire appel à l'EPER pour animer une rencontre, une soirée ou un culte dans le cadre de la campagne annuelle DM-EPER.

L'EPER est efficace: oui, mais à quel point? Quel est l'impact réel de ses projets sur le terrain? Cet impact est-il durable? Comment les bénéficiaires accèdent-ils à l'autonomie?

Comment les organisations partenaires sont-elles renforcées?

Si vous désirez avoir des réponses à ces questions, n'hésitez pas à faire appel aux personnes ci-dessous:

Marie-Thérèse Roggo, chargé de programme de l'EPER pour le Brésil

Son expérience à l'EPER depuis plus de 20 ans vous permettra de comprendre les enjeux de l'accaparement des terres et comment un partage des terres est possible.

Nicole Pignolet-Poschung, responsable des relations Eglises/paroisses

De par sa connaissance des différents projets de l'EPER ainsi qu'une expérience avec des visites de projets sur le terrain, elle apportera son regard sur l'action concrète et durable pour venir en aide aux bénéficiaires et répondre à leurs besoins.

Autre personne à disposition:

Olivier Graz, responsable communication, EPER Entraide Protestante Suisse

Pour prendre rendez-vous avec l'une de ces personnes, merci de vous adresser au département communication du Secrétariat romand de l'EPER: 021 613 40 83 ou par mail: nicole.pignolet@eper.ch

SOUTIEN SOLIDARITÉ
DOM PARTAGE
ENTRAIDE

ANIMATRICES ET ANIMATEURS

TERRE NOUVELLE

Berne-Jura-Soleure

Aline Gagnebin
Quai du Haut 12
2503 Bienne
Tél. 032 322 33 94
terrenouvelle.usbj@bluewin.ch

Fribourg

Martin Burkhard
EERF
Prehlstrasse 11
3280 Morat
Tél. 026 670 45 40
info@ref-fr.ch

Genève

Georges Deshusses
Service Terre Nouvelle
CP 230
1211 Genève 8
Tél. 022 807 27 30
georges.deshusses@protestant.ch

Neuchâtel

Joan Pickering
Fbg de l'Hôpital 24
2001 Neuchâtel
Tél. 032 510 05 45
joan.pickering@eren.ch

Vaud

Michel Durussel
EERV
CP 6023
1002 Lausanne
Tél. 021 331 58 02
michel.durussel@eerv.ch

Valais

Carlos Capó
Grande-Rue 58
1890 St-Maurice
Tél. 024 565 40 13
pasteur2r.erev@netplus.ch



Ch. des Cèdres 5 / 1004 Lausanne
Tél: 021 643 73 73 / Fax: 021 647 36 01
info@dmr.ch / www.dmr.ch



17 bis, bd de Grancy / 1001 Lausanne
Tél: 021 613 40 70 / Fax: 021 617 26 26
info@eper.ch / www.eper.ch